

Itinéraire général

1. Départ de la place de l'église (parking). Stèle à S. NICOLAE dans le mur de la cure (1633) avec les trois enfants, les trois jeunes filles et une navette de tisserand.
2. A la base de la tour du clocher, observez les grès géants. En façade, pierre parlante d'un tisserand (16e s.).
3. Dans la ruelle, une niche est surmontée du plus vieux linteau daté en forme de mitre (1627).
4. Derrière un vieux mur d'enceinte en grès, la ferme « Chaboyaux » au n° 14 (18e s.).
5. A l'angle de la rue Ragoda, au n° 8, une habitation ouvrière monocellulaire type du 18e siècle.
6. A la ferme de Rubignies, au n° 62, toutes les baies sont à observer.
7. Le n° 69 restauré avait sa façade au sud
8. Au n° 32, la façade masque le passé de l'immeuble
9. Y avait-il un accès direct au sous-sol du n° 42. L'arcade du pignon révèle-t-elle un ancien atelier de tisserand?
10. Encore une petite habitation élémentaire du n° 9 du quartier de Bruteau ! (18e s.).
11. Au Bruteau, la vieille ferme avec ses lucarnes et sa cour ouverte (18e s.).
12. A Chevesne, le sentier des forges longe le mur une ferme. Remarquez ces deux antiques châssis de bois au n° 84.
13. Au n° 63, cette façade du vieux quartier de Chevesne présente des traces d'une ancienne disposition. Une très grande fenêtre a perdu ses meneaux (1737).
14. Le moulin de Sars (partie en briques) date de 1731 mais il remplaçait déjà un autre moulin plus ancien.
15. Cette ancienne grange au n° 27 de la rue Gersies aura bientôt trois siècles.
16. Le linteau mitré porte en écussons le sigle MLF mais il est plus vieux que ce mouvement.
17. A l'angle de la rue, la Chapelle de Saint Nicolas a été fort bien restaurée. Une stèle au-dessus de la porte rappelle les légendes du bon saint (18e siècle.)
18. Ces deux bâtiments de chaque côté de la cour forment la « blanquirie », encore un souvenir des tisserands.

Création : Cercle de Recherches Archéologiques de Lobbes
Publication : 2ème édition : Syndicat d'Initiative de Lobbes
Place Communale, 17
6540 Lobbes



Promenade et découverte : 5 km Le Circuit du Grès rouge à Sars-la-Buissière



A Sars-la-Buissière, ancien village de tisserands, de sidérurgistes et de bateliers, subsistent un grand nombre d'habitations monocellulaires des 17e et 18e siècles. Il s'agit souvent d'humbles demeures construites en grès rouge de Burnot au temps où la norme était encore la mesure de torchis au toit de chaume. Le matériau provient d'affleurements accessibles le long de la Sambre. Malgré la simplicité du modèle, on peut relever quelques attributs fréquents : un linteau mitré en calcaire, une fenêtre unique au rez-de-chaussée, un toit de tuiles et des fentes d'aération aux pignons. A l'étage on trouve une soupenne éclairée d'une lucarne passante au toit rampant.

Dans certains cas, plusieurs de ces maisons ouvrières sont assemblées en coronas de deux ou trois domiciles. On peut estimer que ces constructions furent appréciées de la population et constituèrent vite un progrès. Elles diminuaient le risque d'incendie mais surtout elles ne devaient pas être restaurées dans la décennie de leur érection.

Avec le temps, ces maisons furent dévaluées en remises, étables, granges et parfois en ruines. Très solides, ces maisons de grès rouge résistèrent bien au temps. Elles témoignent encore pour nous des dures conditions de vie des générations qui nous ont précédé mais aussi de leur volonté de lutter pour un avenir meilleur.

J. Meurant





Le circuit du Grès rouge
à Sars-la-Buissière